# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 19 SEPTEMBRE 1880. 54me Année.

**DUFOUR & LIMET,**
**Propriétaires-Editeurs.**

**NOUVELLE-ORLEANS.**
DIMANCHE, 19 SEPTEMBRE 1880.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR PRESIDENT:
**WINFIELD SCOTT HANCOCK,**
DE LA PENNSYLVANIE.

POUR VICE-PRESIDENT:
**WILLIAM H. ENGLISH,**
DE L'INDIANA.

**VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.**

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Par Chas. H. Reed, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, une maison double à deux étages encoignure des rues Quatrième et Magasins; un petit cottage sur la rue Constance, près la rue Troisième; une petite propriété sur la rue Troisième, près la rue Constance.

## Fraudes présumables.

Il est certain qu'il a dû se passer quelque chose d'extraordinaire entre les premiers retours électoraux du Maine et ceux qui se font aujourd'hui, tels qu'ils nous sont transmis par le télégraphe. On sait d'expérience que pour renverser un parti qui a exercé le pouvoir pendant de longues années, il faut plutôt le battre trois fois qu'une, ce qui est fort difficile, attendu qu'il dispose de moyens d'exécution dont l'autre est privé. Un gouvernement, qui est debout, si ce sont des hommes pervers qui l'administrent, se trouve puissamment organisé pour la fraude en cas de besoin, et quand il est menacé de ruine par un changement d'opinion publique, il a toujours besoin de frauder. Alors, il se sert très perfidement, mais très naturellement, de sa prépondérance exécutive pour se maintenir au pouvoir même contre la volonté bien manifeste du peuple.

On a déjà vu cela si souvent qu'il est presque innocent de le rappeler et nous craignons bien d'être obligé de le rappeler encore tout aussi innocemment et inutilement. Les élections du Maine nous en fournissent une occasion nouvelle. Evidemment, il y a eu dans cet Etat un changement d'opinion assez grand pour produire des résultats électoraux autres que ceux dont le télégraphe nous entretient aujourd'hui. Jusqu'ici, les cantons les plus favorables à la cause du parti républicain, étaient ceux du centre, ceux dont les retours sont vite connus, et c'était justement sur ces premiers retours que M. Blaine se fondait pour écrire à M. Garfield une lettre presque désespérée. Telle était aussi l'impression qu'en avaient éprouvée les grands journaux du parti à New York, à Boston et les journaux de presque toute la Nlle-Angleterre.

M. Blaine et tous ces journaux étaient d'avis que si les premiers retours accusaient de tels progrès démocratiques, on ne pouvait espérer de compensation dans les retours des cantons éloignés qui, dans tous les temps, avaient donné aux démocrates des majorités sinon très considérables, mais au moins des majorités solides et inflexibles. Etablissant en conséquence leurs calculs sur ces données, ils en avaient conclu que les derniers retours mettraient à néant les majorités très diminuées obtenues par les candidats républicains dans les cantons du centre. C'est alors, apparemment, qu'une détermination aurait été prise. La perte du Maine excluant toute idée de la possibilité de l'élection de Garfield, car cette élection de septembre est une indication à peu près certaine de ce que doit être celle de novembre dans cet Etat, il a fallu, pour éviter cette perte, aviser à toute espèce de moyens, et le meilleur de tous, le plus expéditif et le plus sur, était assurément de manipuler le contenu des boites avant de les adresser à la Maison d'Etat. Cela était d'autant plus facile que ces boites viennent du fond des campagnes, de petits bourgs, de hameaux isolés et même de mas ou de plantations où les électeurs sont rares, où la surveillance est à peu près nulle et où par conséquent les tours de passe-passe sont faciles pour un gouvernement qui possède tous les ressorts, tous les instruments, toutes les ficelles possibles et qui les fait mouvoir à son gré.

Des fraudes ont donc été, non pas probablement, mais très sûrement commises, et c'est ce qui peut changer aujourd'hui en défaite, la victoire des Démocrates qui avait été annoncée comme certaine. Nous savons bien que le parti vaincu aux élections, crie toujours à la fraude. C'est une satisfaction qu'il se donne ne pouvant pas en avoir d'autre. M. Blaine s'est donné ce plaisir un instant quand il adressait sa jérémiade à M. Garfield; aujourd'hui il ne jérémie plus, et d'un moment à l'autre il faut s'attendre à lire de lui une troisième ou quatrième dépêche triomphante, annonçant au candidat républicain à la présidence qu'il peut compter avec certitude sur le vote du Maine.

M. Blaine met en cela un intérêt tout particulier et même personnel, bien qu'il ne soit pas candidat lui-même, attendu que le vote démocratique de son Etat serait une preuve de la perte de son influence. Or, qu'il affectionne ou non M. Garfield, qu'il ait pour lui du dévouement ou de l'indifférence, la vérité est que si le ticket républicain était battu dans le Maine, c'est comme si M. Blaine était battu lui-même; c'est ce résultat qu'il fallait éviter à tout prix, et selon toute apparence on y est parvenu. Il est vrai que pour se défendre contre ces accusations de fraude, les Républicains du Maine pourront invoquer les faits acquis, c'est-à-dire les résultats obtenus, dès les premières nouvelles, pour la composition du Sénat et de la Chambre. Nous sommes forcés d'avouer que l'argument est plausible, ne pouvant expliquer parfaitement les progrès du vote pour le candidat fusioniste à la place de gouverneur et le progrès simultané des votes pour les candidats républicains à la Législature. L'un parait être en opposition à l'autre et l'on ne conçoit guères qu'un citoyen donne dans le même temps et dans la même opération deux votes diamétralement opposés l'un à l'autre.

Mais on peut répondre à cela qu'un président de république est beaucoup plus qu'un représentant, que le bois dont ce dernier est fait n'est pas le bois dont on fait un président, et que les intérêts engagés dans la question électorale qui les concerne, ne sont pas les mêmes. On peut nous dire aussi que les considérations de personnes ont une puissance énorme sur l'esprit des électeurs et qu'elles déterminent le plus souvent leur préférence. Les candidats aux Législatures étaient tous des hommes du pays, tandis que M. Garfield est étranger à l'Etat du Maine. Le vote eut été bien différent s'il eut été question de l'intérêt de M. Blaine. Alors peu de gens eussent hésité et le vote républicain eut dépassé de beaucoup celui qui a été donné pour les membres de la Législature.

Très bien, mais cela ne résout pas la difficulté, tant s'en faut! Nous savons que l'Etat du Maine eût acclamé la candidature de M. Blaine et que beaucoup de fusionistes, un peu flottants, l'eussent appuyée. Mais ici, il ne s'agit pas de M. Blaine; il s'agit de M. Garfield qu'on n'aime guère à ce qu'il parait. Alors, comment expliquer qu'il lui arrive des secours des sections les plus éloignées du centre de l'Etat et les plus démocratiques, quand ces secours lui ont manqué dans les sections du centre, reconnues comme les plus dévouées au parti républicain? Il est bien entendu que nous confondons, selon l'usage en pareil cas, l'intérêt du candidat à la place de gouverneur, avec l'intérêt du candidat à la présidence de la république. Comment expliquer que les sections démocratiques aient changé en 24 heures au point d'épouser la cause du représentant de M. Garfield quand les autres sections paraissent s'en retirer? Il est impossible d'expliquer ce mouvement, si ce n'est par la fraude.

## LE GREAT EASTERN.

La compagnie de ce navire monstre à vapeur, qui n'a guères servi jusqu'à présent qu'à la pose de cables sous-marins, cherche sans cesse le moyen de l'utiliser d'une manière profitable pour elle, car il y a peu de ports où les eaux soient assez profondes pour recevoir un colosse de cette dimension. Le "Great Eastern" jauge 10,000 tonneaux et tire de 30 à 32 pieds d'eau. Il faut aussi que le port qui pourrait le recevoir fut aussi à même de lui fournir une cargaison. Or, c'est là la partie la plus difficile de son affaire. Une cargaison de 10,000 tonneaux ne peut se trouver que dans un port à coton. Aussi est-ce une destination semblable qu'on lui réserve, si nous en croyons une dépêche télégraphique annonçant le départ prochain du Great Eastern pour Galveston.

Il sera chargé d'émigrants, ce qui convient à merveille au Texas qui pourrait en recevoir à la fois plus que le Great Eastern ne pourrait lui en amener en 100 ans. Mais il faudra que ce navire reste à l'ancre en pleine mer et ne tâche pas de s'approcher de la côte, car il y resterait collé à jamais. Il faudra encore qu'il envoie ses émigrants à terre au moyen d'allèges et qu'au moyen d'allèges encore il reçoive son fret de coton et de bestiaux. Cela sera fort couteux et demandera, en outre, beaucoup de temps, car ces sortes de transbordements ne peuvent s'opérer que lorsque la mer est fort belle. Mais la mer est souvent infidèle, comme dit une chanson, et le temps peut changer; alors adieu les allèges, le coton et les bestiaux, et peut-être même adieu le Great Eastern car ses immenses proportions ne le mettent pas à l'abri de la tempête.

Nous ne connaissons rien de plus effrayant que ces vents du sud ou du sud-ouest qui viennent se ruer par fois sur les eaux du Golfe; elles en sont bouleversées. L'unique moyen d'y échapper c'est de se laisser porter par la tempête et de fuir avec elle, si l'on peut assez promptement lever l'ancre et virer de bord, manœuvre difficile pour tout navire de forte taille, surtout pour un navire de la taille du Great Eastern, le plus long et le plus lourd du monde.

Mais à supposer que tout cela soit possible, facile même, combien périra-t-il d'animaux pendant une traversée de 25 jours? Le désastre pourra être immense, et nous doutons fort que la compagnie y trouve son profit. Mais ce qui ne peut pas se faire par la voie de Galveston peut avoir lieu facilement par la voie de la Nouvelle-Orléans. Notre port est l'unique port qui lui convienne sur toute la côte nord du Golfe et il trouverait ici assez de coton pour le dispenser de prendre un fret de bestiaux, le plus périssable de tous. Nous croyons qu'il ne faudra pas l'expérience de plus d'un voyage pour que la compagnie comprenne qu'elle doit changer l'itinéraire de son grand vapeur, les émigrants pouvant partir pour Austin, Dallas ou San Antonio aussi bien de la Nouvelle-Orléans que de Galveston et sans qu'il leur en coûte un sou de plus.

**Améliorations.**—L'annonce de la mise en vente des propriétés hypothéquées à la Banque d'Epargne de la Nlle-Orléans et qu'elle avait achetées aux ventes de saisie du shérif, avait attiré beaucoup de monde hier, à l'encan de M. C. E. Girardey, et le résultat a été fort encourageant. Le colonel avait intéressé les acheteurs par un discours très éloquent et très sensé, ce qui vaut mieux encore. Il a rappelé les prédictions faites par lui depuis deux ans et a dit qu'elles commençaient à se réaliser. Les chemins de fer et le creusement de la Passe du Sud vaudront à la Nlle-Orléans plus de biens que sa longue immobilité ne lui en avait fait perdre, et le colonel Girardey ne doute pas que cette ville ne touche au moment de voir se réaliser ses brillantes destinées. Bientôt, elle occupera le second ou le premier rang parmi les villes des Etats-Unis, et heureux alors seront ceux qui y posséderont un morceau de terre. Il parait que les auditeurs du colonel enthousiasmés par sa verve et ses raisons ont été pris subitement d'un grand amour pour cette propriété foncière si longtemps dédaignée, et qu'ils ont enchéri à qui mieux mieux. Le résultat de la vente a été considéré comme une amélioration sur les anciens prix et l'on en tire la conclusion que la hausse sera permanente et deviendra normale.

**Mariage.**—Une cérémonie des plus imposantes a eu lieu mardi dernier dans la soirée, à l'église Ste-Thérèse, à l'occasion du mariage de M. W. N. Grunewald et de Mademoiselle Ernestine Moret, en présence d'une foule nombreuse de parents et d'amis des jeunes époux. Le Père Messardier, curé de l'église, a donné la bénédiction nuptiale et a prononcé une courte allocution de circonstance qui a vivement ému l'assistance. En se retirant de l'église, franchissant la grande allée, l'heureux couple a reçu sur son passage de nombreuses manifestations de sympathie. Quelques heures plus tard, le bateau à vapeur Robt. E. Lee montait le fleuve, en destination de l'Ouest, ayant à son bord M. et Mme Grunewald. Observant la coutume du jour, les nouveaux époux ont entrepris un *bridal trip*; nos meilleurs souhaits les accompagnent!

**DEBALLAGE TOUS LES JOURS!**

Voilà qui dit beaucoup au public acheteur; dans les déballages il y a toujours des objets nouveaux et pas chers.

Ainsi, à l'Etoile Rouge il règne une activité extraordinaire, de tous côtés on ne voit que débarquer d'immenses caisses de chaussures en tous genres et cette maison populaire parait être trop petite pour contenir tous les souliers qui y arrivent en ce moment. Tous les jours il y a de grandes mises en vente dont des milliers de personnes profitent.

Pendant toute cette semaine il arrivera journellement, par steamers et chemins de fer, des cargaisons de souliers—depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins; il y aura donc du choix pour tous et des bonnes affaires dans tous les genres. L'ETOILE ROUGE, coin Canal et Baronne.

**Maisons à Louer.**—M. W. P. Fréret, agent de propriétaires-fonciers, se charge de la location des maisons de résidence pour une rétribution minime. Vu la hausse des loyers des maisons du district supérieur de la ville, M. Fréret croit pouvoir trouver un locataire pour toute maison dont le prix de location ne sera pas trop élevé. Les propriétaires de maisons ne sauraient confier leurs intérêts à un courtier plus digne et plus expérimenté dans cette branche commerciale, que M. Fréret. On trouvera dans une des feuilles du soir, le "Daily States," une liste de maisons de résidence et de magasins pour la location desquels il faut s'adresser à M. Fréret.

**Pour l'oreiller sanitaire et traversin pour sommiers—matelas de mousse et de plumes, allez au palais de meubles de Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido.**

## Nouvelles Télégraphiques.

### Découverte d'une machine infernale en Angleterre.

Londres, 14 septembre.—Hier matin on a trouvé près de la station de Busby, chemin de fer London and Northwestern, placée sous les rails, une gargousse contenant vingt-quatre cartouches de dynamite, communiquant avec un tube rempli de capsules et de poudre à canon. Cette découverte a donné carrière aux suppositions les plus diverses, entre autres à celle suivant laquelle cette machine infernale était destinée à faire sauter le train express d'Edimbourg dans lequel étaient supposé se trouver le grand duc Constantin de Russie et l'amiral Popoff qui avaient été visiter les chantiers de Greenock, dans lesquels plusieurs navires sont en construction. Plusieurs fonctionnaires du chemin de fer se sont rendus à Busby pour faire une enquête. Il résulte de certains faits, suivant eux, que les individus, auteurs de cette criminelle tentative, ont été dérangés dans leur opération. D'autre part, on dit que le train express d'Edimbourg a passé sur la voie sous laquelle se trouvait la machine infernale et que l'explosion ne s'est pas produite parce que la dynamite avait été avariée par la pluie.

Londres, 14 septembre.—On pense que ce sont les nihilistes réfugiés en Angleterre qui avaient arrangé un plan pour faire sauter en même temps que les autres passagers le grand-duc Constantin dans le but de démontrer que, même en Angleterre, un prince russe n'est pas à l'abri de la vengeance de la terrible association. Par un heureux hasard, le complot a échoué, quoique de bien peu. L'examen a révélé que la locomotive du train express en passant avait coupé le tube en un point où les capsules qui devaient mettre le feu à la dynamite étaient mal ajustées. Elles n'ont pas fait explosion, et le train a passé sain et sauf. La découverte a été faite quelques instants après son passage.

Les plus habiles détectives de *Scotland Yard*, aidés de leurs auxiliaires étrangers, cherchent maintenant à découvrir les individus qui ont conçu et essayé d'exécuter cet horrible complot. Il est probable qu'ils seront découverts. Un dossier est tenu des réfugiés de Russie, et tous leurs mouvements sont espionnés. Les soupçons se portent sur une dame et un gentleman qui ont été vus souvent près de Busby et sur quelques-uns de leurs compagnons qui venaient parfois les visiter dans une maison du voisinage.

### QUESTION D'ORIENT.

**Le changement ministériel turc et la situation.**

Londres, 14 septembre—Le correspondant du *Times* à Constantinople dit qu'il n'est pas possible de prévoir, du moins quant à présent, les conséquences du changement ministériel en Turquie. Le correspondant du même journal à Vienne croit que de ce changement sortira le règlement de la question monténégrine. Le *Daily Telegraph* exprime la même opinion et ajoute que plusieurs ministres sont d'avis de protester énergiquement contre la démonstration navale.

**L'escadre alliée.**

Londres, 14 septembre.—On Télégraphie de Raguse au "Times", à la date d'avant-hier "Il est au plus haut point désirable que les pouvoirs du vice-amiral Seymour soient augmentés. Un petit conflit s'est déjà produit entre les amiraux commandant les flottes autrichienne et italienne, l'amiral italien n'ayant pas salué l'escadre autrichienne à son arrivée à Raguse. Toutefois, l'affaire s'est arrangée et les saluts ont été échangés le lendemain. Par suite de la nature même des éléments concentrés dans les mains du vice-amiral Seymour, le succès de la démonstration navale dépendra de l'habileté des dispositions du commandant anglais."

Les cuirassés français *Friedland*, *Suffren* et l'aviso *Hirondelle* sont arrivés aujourd'hui à Raguse. La flotte alliée comprend 20 navires montés par 7,300 hommes et portant 136 canons.

**La question de Dulcigno.**

Londres, 14 septembre.—On lit dans le *Diritto*: "Il n'est pas certain que la ville de Dulcigno soit remise mercredi (aujourd'hui) aux Monténégrins. Toutefois, sur l'avis des puissances, les Monténégrins se disposent à l'occuper."

Le *Times* a reçu la dépêche suivante de Raguse:

"Il est maintenant avéré que le commandant turc, Riza Pacha, a reçu l'ordre formel de ne pas s'opposer à l'occupation de Dulcigno par les Monténégrins, bien qu'on lui ait laissé toute latitude pour s'opposer à l'intervention des Albanais. Il a fait prendre position à ses troupes dans un endroit où elles ne peuvent être d'aucune utilité et ne peuvent empêcher les volontaires Albanais de se porter par Scutari sur Tusi. Le nombre des hommes rassemblés en cet endroit s'élève à 5,000 dont 3,000 sont, parait-il, des réguliers turcs.

"On sait que le vice-amiral Seymour a reçu l'ordre formel de ne pas faire débarquer de troupes. Cet ordre a causé une surexcitation considérable parmi les Albanais musulmans de Dulcigno. On croit qu'un navire sera envoyé pour recueillir les familles tant chrétiennes que mahométanes menacées par les Albanais et les Monténégrins.

"Il est presque impossible d'avoir des nouvelles positives de Scutari. La censure la plus sévère est exercée et les télégrammes pouvant éveiller les susceptibilités turques ne sont pas transmis dans leur forme originale."

**Désordre dans les finances russes.**

Londres, 14 septembre.—Le correspondant du *Manchester Guardian*, à Londres, écrit: "Le nouveau ministre des finances de Russie, M. Bunge, a trouvé son département dans le plus grand des désordres et le général Mellikoff a demandé au czar de nommer une commission chargée de faire une enquête sur la situation des finances. On croit qu'il sera fait droit à cette demande mais que les résultats de cette enquête ne seront pas rendus publics. Les travaux de la commission seront probablement tenus secrets et soumis au czar qui révoquera les fonctionnaires les plus compromis."

**La peste de Sibérie.**

Saint-Pétersbourg, 14 septembre—Des symptômes de la peste de Sibérie ont été découverts dans la population d'un village près d'Odessa.

## Louisiane.

TRAVAIL.—L'été s'en va, l'automne approche, et quelques petits vents frais le disent.

On a pu travailler convenablement et vigoureusement pendant quelques jours de la semaine.

Les moissonneurs ont moissonné.
Les faucheurs ont fauché.
Les granges se sont remplies.
La récolte de riz, de maïs et de fèves est satisfaisante sur toute la ligne.
Pour la canne, elle mûrit en silence et se sucre en liberté.

Que Dieu nous épargne les ouragans, qui sont les révolutions du ciel, et nous aurons la double joie de bénir Dieu et de le remercier dans sa bonté et sa générosité de dispensateur des biens et des richesses de la terre.

CHASSEURS—Chasseurs de gros et de petit gibier, à vos fusils!
Les cailles de laurier sont venues.
Les sarcelles ont fait de même.
Et les ours, dont la marche est lente et la voracité connue, rôdent dans les champs de maïs.
On en peut trouver une compagnie derrière les habitations Welham et Lebourgeois.
C'est là qu'ils ont leur wigwam.
Nous en avons vu trois dans le voisinage du Collège Jefferson. Ils ne semblent pas redouter la barrière en fil de fer, à dards et à piquants, qui s'étend sur la batture du dit collège. L'ours a le cuir dur.
Il ferait d'excellentes bottes.

—Scène villageoise.
La sécheresse est affreuse. On prie le capitaine des pompiers de faire tirer les boîtes, espérant amener ainsi une pluie bienfaisante.
Le brave pompier s'empresse d'essayer ce suprême moyen.... Mais plusieurs décharges successives ne parviennent pas à troubler l'harmonie atmosphérique.
—C'est comme si je chantais! s'écrie-t-il découragé.
—Pardon, répond le chef de la fanfare, —un malin,—si vous chantiez, ça ferait pleuvoir.

Qu'est-ce que la mémoire?—C'est l'esprit des autres.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Aujourd'hui, ouverture de ce théâtre, pour toute la saison, ouverture qui sera inaugurée par la troupe d'opéra comique, surtout comique, des Harrisons, qui ont choisi pour leur début une pièce extraordinairement risible et excentrique le PHOTOS, en deux actes, où miss Alice Harrison joue plusieurs rôles, Louis Harrison aussi, et où R. E. Graham en fait autant. Après PHOTOS, viendra "Full Moon Union." Tout cela est original et nouveau pour le public de la Nouvelle-Orléans. Cette troupe de Harrison restera ici toute la semaine, après laquelle nous aurons la troupe juvénile d'opéra-comique de Mile combinée avec celle de Haverly, qui l'année dernière, à la fin de la saison, obtint un si grand succès. Ces débuts promettent.

PHŒNIX HOUSE.—Ce magnifique salon-restaurant qui touche à l'Académie de Musique, rue St-Charles, fera son ouverture en même temps que le théâtre, car il en suit en tout la destinée. Le Phœnix House sera sous la direction de M. Chas. Jaeger, fils du grand musicien dont on regrettera longtemps la perte en cette ville. M. Chas. Jaeger n'en est pas à son début; il était déjà à la tête de cet établissement l'année dernière, et il a su s'y faire une grande popularité. Nous n'avons pas besoin de dire qu'au Phœnix tous les articles de consommation sont de premier choix et de haute qualité. Le Phœnix, du reste, a toujours été regardé comme un des plus élégants salons de la rue St-Charles.

**Excursion militaire.**—C'est aujourd'hui qu'aura lieu à Arcola, sur le chemin de fer Jackson, l'excursion organisée sous les auspices du régiment d'artillerie légère de campagne de la Louisiane. S'il faut ajouter foi aux on-dit, la fête promet monts et merveilles aux personnes qui y assisteront. Le terrain où se donnera le *pique-nique* est des mieux choisis, et les divertissements sans nombre qui font partie du programme de la journée seront exécutés sous la surveillance d'un comité de messieurs. Le régiment d'Artillerie de la Louisiane a pour officiers le colonel Gustave Le Gardeur Jr., et les capitaines Gustave Pitot et H. Renshaw, des militaires galants qui ne négligeront rien pour procurer une agréable journée aux élus de leur fête.

MÉNAGERIE ET CIRQUE. — M. W. C. Coup nous promet pour le 17 octobre prochain devant la gare du chemin de fer de ville rue du Canal, le spectacle d'une ménagerie et d'un cirque monstre, et aussi d'un musée rempli de choses curieuses. Ce spectacle sera mirobolant et fera accourir les gens de plusieurs milles à la ronde. On y verra d'élégantes et de belles écuyères, des sauteurs extraordinaires, des paillasses d'un esprit d'enfer, et des animaux d'une taille tout à fait singulière. Ce cirque de Coup viendra ici pour la première fois, mais il y produira une telle sensation qu'on ne l'oubliera plus. La saison sera on ne peut plus favorable pour les exercices d'un cirque et pour la santé des animaux qui retrouveront ici la douce température de l'Afrique du Nord, car la plupart des monstres que M. Coup nous montrera viennent d'Afrique.

Il y a avantage à faire maintenant ses achats de charbon pour l'hiver—Deaforges, Montagnet & Cie.

**Pianos, Orgues, etc.**—M. Louis Grunewald invite les personnes de la ville et de la campagne désireuses de faire achat d'un piano, d'un orgue ou d'un instrument de musique quelconque, à visiter son vaste magasin où seront vus des instruments provenant des plus célèbres fabriques du monde. M. Grunewald vient de recevoir des pianos d'un genre nouveau quant au meuble de l'instrument, et il considère ces pianos comme supérieurs à tous les autres parce qu'ils sont faits pour résister au climat de notre pays, considération qui ne saurait être méconnue dans l'acquisition d'un piano. Voir l'annonce insérée dans une autre colonne de cette feuille.

**Protestation.**—On lira plus loin la protestation des marchands de bois de construction établis sur le Nouveau et sur le Vieux Bassin, contre les salaires exorbitants que se proposent de leur demander les travailleurs en chantiers et les conducteurs de charrettes qui s'organisent en ce moment en société de bienfaisance.

Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel fournis aux bâteaux à vapeur, fabriques, presses à coton, familles et planteurs, en gros ou au détail, à très bas prix. Deaforges, Montagnet & Cie.

M. Victor Hugo est parti hier pour Veules où il va passer quelques semaines chez M. Paul Meurice.

De grandes fêtes se préparent à Monaco et à Monte-Carlo pour le mariage du prince Roland Bonaparte avec la fille de M. Blanc, le banquier des jeux.

C'est à propos de ce mariage que Scholl disait:

—Il ne se fera pas; les Bonaparte ne peuvent point passer comme ça du Noir au Blanc.

La femme inconséquente et quelque peu entichée de littérature....se rend insupportable par cela même qu'elle abuse de sa position de femme: elle s'impose, elle blesse tout le monde, sans réflexion; son moindre geste rencontre votre point sensible.

Son souffle irrite tous les nerfs de votre corps, toutes les délicatesses de votre esprit. En un mot, en voulant trop ressortir de son cadre, elle finit par en tomber.

On connait le vol dont a été victime le général Schramm: 600,000 francs.

Ce n'est pas lui dont on peut dire que la fortune lui est venue en dormant; elle s'en est allée au contraire.

Au tribunal.
Le président avec impatience:
—Avocat, abrégez.
L'avocat.—Cette cause est la dernière de l'audience. J'ai donc le temps, monsieur le président.
Le président, d'un ton sévère:
—Le tribunal choisit ses loisirs!

Jean Hiroux a été condamné à mort.
Son pourvoi en grâce a été rejeté.
Le directeur de la Roquette le visite dans sa cellule.
—Demandez ce que vous voulez, dit-il au condamné. Dans votre situation, on n'a rien à vous refuser.
—C'est bien sûr? interroge Jean Hiroux.. Alors, je demande la croix!

—Mme D...., qui vient de changer de cuisinière, s'aperçoit bientôt, en examinant son livre de dépense, que la nouvelle venue fait danser l'anse du panier.
—Que madame ait un peu de patience, lui répond tranquillement le cordon bleu; il n'y a pas longtemps que je suis à Paris, et je ne sais pas encore bien. Mais, plus tard, madame ne s'apercevra plus de rien!

Achetez votre charbon, aux plus bas prix du marché, du Grand Lake Coal Co., coin des rues Gravier et Carondelet.

Décédée, hier matin, à 6 heures, à l'âge de 84 ans, Mademoiselle EMMA IGAT MISSONET, native de France. Ses amis et connaissances sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 2 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Chippewa, près Pleasant.

**Loggia Dante No. 174.**
Oriente di N. O. 19 settembre 1880.
Piacque al G.·. A.·. D.·. U.·. di chiamare a se l'anima di LUIGIA BORZONE, figlia del nostro Fr. Giuseppe Borzone e di Theresa Long, all' età di 3 anni 6 mesi, nativa di questa citta.
I membri di questa Risp.·. Log.·. come tutti i fratelli di quest' Oriente sono invitati ad assistere al funerale, che avrà luogo quest' oggi, alle ore 4 p. m., strada St. Philip, No 39.
Ord.·. del V.·. M.·.
A. CARDON, segr.

La Fête de Notre Dame des Sept Douleurs étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la Présidente prie les Dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis, à la Messe qui sera dite à 7 heures, Dimanche, 19 septembre. 17sept—

**Avis aux Chasseurs.**
A VENDRE, PLUSIEURS PIROGUES DE CHASSE NEUVES. S'adresser rue Marigny 180, Troisième District. Prix, de $11 à $12. 19sept—2f

**Demande de couturière.**
ON demande une couturière qui sache faire des robes pour enfants, ainsi que le linge de dessous, et qui veuille se rendre utile dans la maison. Gages $15 par mois. S'adresser au No 390 rue Magazine, entre celles Melpomène et Terpsichore. 19 sept—1f

L'ANCIENNE MAISON FRANÇAISE
**C. JAUBERT & CO.,**
20 & 22 RUE CHARTRES, PRÈS CANAL,
OFFRE en ce moment à ses clients et amis le plus bel assortiment de MARCHANDISES SÈCHES en tout genres qu'il y ait dans la métropole du Sud. Comme qualité et prix elle défie toute concurrence. Un escompte libéral sera accordé aux acheteurs pour du comptant. Les ordres de la campagne seront promptement et convenablement exécutés.
C. JAUBERT & CO.,
MARCHANDS EN GROS DE MARCHANDISES SÈCHES,
19 sept— 20 et 22 RUE CHARTRES.

Grand Consistoire de S.·. PP.·. 32e A.·. Rite. A.·. S.·.—Le meeting usuel de ce corps aura lieu,
MARDI, 21 SEPTEMBRE,
à 7 heures du soir, au quel tous les FF.·. qui ont atteint au quatorzième degré sont invités.
THOS. CRIPPS, 33e,
19sept—1f Grand Enregistreur

**PIANOS.**
En choisissant un instrument pour votre famille, soyez certain de vous en procurer un qui résistera au climat et qui, en outre, réunira tous les avantages et vous donnera parfaite satisfaction. Cherchez aussi à acheter à aussi bas prix que possible le meilleur instrument qui se puisse trouver. Arriver à combiner toutes ces conditions est chose simple. Achetez d'une maison dont la réputation est établie, dont la garantie a de la valeur et où en tout temps on trouve les pianos les plus célèbres.
Le Grunewald Hall est connu dans tout le pays comme le premier magasin de musique, le Quartier Général des plus beaux pianos et orgues fabriqués du monde et aussi, ayant la réputation de vendre aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles. N'hésitez pas à vous y rendre, les immenses entrepôts sont remplis de pianos de tous genres des célèbres fabriques Steinway, Knabe, Weber, Fischer et des vieux favoris, les pianos renommés dans le monde entier,
**Pleyel, Wolff & Co.,**
DE PARIS,
connus ici depuis plus de cinquante ans et n'ayant pas de supérieurs pour leurs sons brillants nobles, leur élasticité de touche et d'action, leur durée sans rivale dans notre climat. Les nouveaux genres qui viennent d'être reçus, sont dans des caisses en fer, une excellente amélioration à leur nombreuses qualités musicales et mécaniques. Prix plus réduits et conditions plus faciles que jamais. Soyez sûr de vous adresser à moi quand vous aurez besoin d'un bon piano et d'un bon orgue. Pleine satisfaction garantie. Vieux pianos achetés ou pris en échange de neufs. Souvenez-vous de
**LOUIS GRUNEWALD,**
GRUNEWALD HALL,
De 14 à 22 RUE BARONNE.
19 sept—

CE contrat fait le ——— 1880, entre l'association dite "Lumber Teamster and Yardmen Benevolent Association," à être dûment incorporée comme une Association de cette ville, et ——— négociant en cette ville atteste: Que la dite Lumber Teamster and Yardmen's Benevolent Association" s'engage envers le dit ———, négociant en cette ville, durant l'année commençant à la date que porte ce contrat et prenant fin le 31 décembre 1881 à exécuter ou à faire exécuter tout travail qui a trait à la mise en charrettes de bois de construction ou de tous autres matériaux de ce genre, à son transport en tout lieu en ville, et tout autre travail qui se rattache à ce genre d'affaires, aux taux suivants, savoir

Conducteurs de charrettes (teamsters), au taux de douze dollars par semaine. Travailleurs en chantiers (yardmen), au taux de dix dollars et cinquante sous par semaine. Six jours de travaux à la semaine ces jours commençant à 7 heures du matin et terminant à 6 heures du soir, avec le privilège d'une heure réservée à tout travailleur pour son dîner laquelle heure sera aussi rapprochée de midi que le permettra le travail; et tout travail exécuté après 6 heures du soir, sera payé à raison de 25 sous par heures.

Et le dit ———, négociant en cette ville, s'engage ici à payer à la dite "Teamster and Yardmen's Benevolent Association", ou tout membre de celle-ci exécutant pour lui les genres de travaux ci-dessus désignés, les salaires spécifiés et demandés plus haut; et de plus consent, durant l'année commençant à la date de ce document et finissant le 31 décembre 1881, à observer toutes les stipulations contenues dans cet instrument. En foi de quoi, les parties contractantes ont ici apposé leurs signatures au jour et à la date ci-dessus mentionnés.

Nous soussignés, négociants faisant commerce sur le Nouveau et le Vieux Bassin, nous engageons mutuellement à ne pas signer le document qui précède ou tout autre et à n'accéder à aucune demande qui serait adressée par "l'Association qui être dûment incorporée."

| | |
|---|---|
| A W Muffett, | W W Carre, |
| Jno Hobson & Son, | H. Oertling, |
| L'Hote & Co, | Geo Pochale, |
| L Roca, | J J Clarke, |
| Campbell & Co. | M J McAdam, |
| Jos H Wilmuth, | R F Learned, |
| Haney & Dunn, | Joe F Popp, |
| A J Ward & Son, | F Kants, |
| Otto Knoope, | Oscar Boyden, |
| Thos J Markey, | A Martin, |
| J. O Terry & Sons, | Thos Murphy. |
| N Connell, | |

Nlle Orléans, 18 septembre 1880.
19 sept—1f

**M. W. S. BENEDICT,**
AVOCAT,
A transféré son bureau au
No 12 DE LA RUE CARONDELET
19sept—5f

**A. E. SCHEIDECKER,**
Constructeur -- Mécanicien,
75 RUE D'ORLEANS.
Neufs et d'occasion: Machines à vapeur, Pompes diverses, Cheminées, Boîtes à fumée, Devants de Bouilloires, Moulins à Coton, Machines à fendre le bois, Clapets de sûreté et de vidange, Pompes à air et diverses pièces de machine, Poulies et Roues d'engrenage diverses, Moulins à Café et grilloires. Le tout aux prix les plus modérés.
19 sept—1m D Mer V

**LIBRAIRIE FRANÇAISE.**
**H. BILLARD,**
Successeur de HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
**Grande Reduction de Prix.**
LE MUSÉE DES FAMILLES, volumes 20c à 45c. Chaque volume relié $3 00 réduit à $2.00.
LE MAGASIN PITTORESQUE, années 1870 à 1877. Chaque volume relié $3.00 réduit à $2.00.
HENRI MARTIN, Histoire de France Populaire, 5 volumes, reliure marocain. Chaque volume se vend séparément, $4.00.
DRIOUX, Histoire populaire de LA SAINTE BIBLE. Un splendide volume de 1000 pages magnifiquement illustré, belle reliure, $10.00 réduit à $7.00.
Histoire populaire Contemporaine de France, 4 volumes, belle reliure, $12.00 réduit à $8.
GUIZOT—H're DE FRANCE racontée à mes petits enfants, 5 volumes, splendide reliure, gravures par A. de Neuville, $50.00 réduit à $40.
L'ILLUSTRATION, 2e semestre 1870, 2e semestre 1871, 2 volumes brochés, (Guerre Franco Allemande et Commune de Paris) $12.00 réduit à $6.
NOTA—Ce recueil se recommande aux amateurs par sa rareté.
LIVRES D'ECOLES, français et américains.
PAPIERS ECOLIERS, Encre, Plumes, Crayons, Ardoises.
FOURNITURES pour écoles à prix réduits.
PAPIERS PEINTS, PAPIERS PEINTS, AU RABAIS.
Notre maison se charge de reliures de toutes sortes, (genre français une spécialité), à des prix défiant toute concurrence. 27 juin—

**Demande.**
J'AI des demandes pour un bon nombre de MAISONS A LOUER dans les Second et Troisième Districts, dans les prix de $25 à $50. Les personnes ayant de telles maisons à louer trouveront de leur avantage à me les consigner.
W. P. FRERET,
18sept—6f No 71 Camp St.

**Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 19 septembre 1880.**
OUVERT LE DIMANCHE de 9 A 11 HEURES DU MATIN.

| | |
|---|---|
| Argengne Philippe, | Flatt, Small & Co, |
| Barthélemy Jte, | Gellet Pierre, |
| Brun Armand, | Giovne Joseph, |
| Bouchard (mécanicien), | Lenotra Adolphe, |
| Businelli Giuseppe, | Quinsinse Giuseppe, |
| Gambon S, | Rafa Ignacio, |
| Casertà Giuseppe, | Taurbide Auguste, |
| Cata ano Domenico, | Vivevich Leopoldi, |
| D'Arrigo Francesco, | Vinseto Baldassarre. |

LISTE DE DAMES.
Astée Carolina Sera Dona, Chopy Mlle.

A MES
**Nombreux Clients.**
A l'ouverture d'une saison, qui promet d'être prospère sous tous les rapports, je sens qu'il est de mon devoir d'inviter tout le monde à venir
Visiter mon Etablissement,
afin de connaitre EXACTEMENT ce que vaut
**Un Soulier de Premier Ordre.**
MES RELATIONS
avec les plus Grandes Manufactures du Pays, mes facilités d'action, sous tous les rapports, sont de sûrs garants d'une entière satisfaction
ET COMME QUALITÉ
ET COMME PRIX.
Mes prix au détail sont de véritables prix de gros, ce qui est une économie sérieuse pour l'acheteur.
MON SYSTÈME DE VENTE
est entièrement nouveau ici, et son immense succès prouve assez que le public y trouve un profit véritable.
**ARTHUR DURIEU,**
PROPRIETAIRE DE
**L'Etoile Rouge,**
COIN CANAL ET BARONNE,
Nouvelle-Orléans, Lne.
1er sept—

**Aux contribuables délinquants.**
DÉPARTEMENT DES FINANCES,
Hotel de Ville,
Nlle Orléans, 16 septembre 1880.
CONFORMÉMENT à l'ordonnance No 6632, série administratives, je suis autorisé à recevoir les taxes pour 1880 sans aucun intérêt ou sans aucuns frais jusqu'au VENDREDI, 1er octobre 1880. Après ce temps l'intérêt sera compté à partir du 31 mars, ainsi que tous les autres frais que la loi impose. Je vous adresse cet appel afin que la ville puisse payer ses obligations courantes, y compris les professeurs et instituteurs des écoles publiques, la police et les travailleurs.
ALF. H. ISAACSON,
17 sept— Administrateur des Finances.

**Grande Excursion Militaire,**
—PAR—
L'ARTILLERIE LEGERE DE LA LOUISIANE,
à ARCOLA (Jersey Farm), sur le Chemin de Fer de Chicago, St-Louis et la Nouvelle-Orléans (Chemin de Fer Jackson),
Dimanche, 19 Septembre 1880,
PARTANT A 8 A. M.
Les amusements comprendront un Tir à la Carabine, un Tir à la Chauve-Souris (Bat Shooting), une Représentation de "Black Diamond Minstrels", une Grande Revue et autres exercices militaires, un Concert en plein air par la fanfare du régiment, et enfin une Grande Exhibition Pyrotechnique et autres amusements.
Tickets, aller et retour, $1.50.
Des "cars" spéciaux sous la surveillance des militaires seront réservés aux dames et à ceux qui les accompagneront.
Il y aura des rafraîchissements et des restaurants sur les lieux. 15sept—

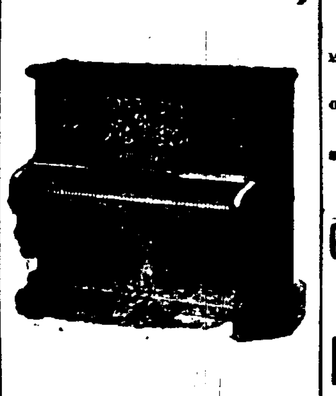
**TAPIS, NATTES, STORES DE FENÊTRES**
Nouvelles Marchandises.
**Les Premières de la Saison.**
VIENT d'être reçu par vapeur et express de New York, un des assortiments les mieux choisis de Tapis, Nattes, Stores de Fenêtres, Toiles-cirées, Rugs, Mats, Rideaux de dentelles, etc., qui n'aient jamais été reçus en cette ville, et à des prix pleinement 10 pour cent au-dessous de ceux d'aucune autre maison des Etats-Unis.
Ces Marchandises de Choix
seront prêtes pour examen MARDI, 14 septembre.
**B. & W. Croner,**
141 rue du Canal, coin Bourbon.
N. B.—Les ordres seront promptement exécutés et le travail fait avec soin. 12 sept—

**A. GONTHIER,**
Marchand-Tailleur, No 19 Passage de la Bourse.
J'ANNONCE respectueusement à mes amis et au public en général que j'ai ouvert un établissement de tailleur à l'adresse ci-dessus et je suis prêt à faire des vêtements sur mesure à des prix excessivement minimes.
Ayant une grande expérience dans la coupe des vêtements, je puis garantir de satisfaire toutes les personnes qui voudront bien m'honorer de leurs commandes.
Tous ordres sera promptement exécuté.
12 sept—1m A. GONTHIER.

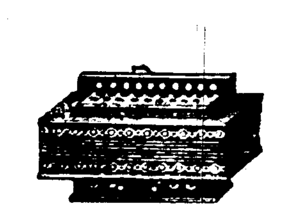
**A LOUER.**
Deux agréables résidences situées rue des Remparts Nos 261 et 263, ayant cave, gaz, waterworks et tous les autres agréments; aussi, plusieurs petites propriétés dans le 2me et le 3me districts. Pour plus amples informations s'adresser à
MANUEL ELLIOT,
18sept— 97 rue Douane, coin Royale.

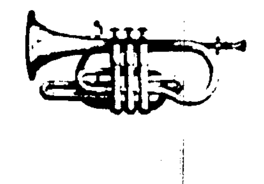
**AVIS.**
NOUS avons besoin de 100 OUVRIÈRES pour fabriquer de la lingerie. Faire application lundi matin, entre 6 et 7 heures, chez DANZIGER,
19 sept—3t 131, rue du Canal.

**Philip Werlein,**
135 RUE DU CANAL.
LES MEILLEURS
**PIANOS,**



**Orgues, Musique**
—ET—
**INSTRUMENTS de MUSIQUE**





Aux prix les plus bas.
**IMMENSE ASSORTIMENT**
—DE—
**PIANOS,**
Provenant des grandes fabriques de MM.
CHICKERING & SONS,
MATHUSHEK CO.,
J. P. HALE,
Et autres fabriques de renom.
A vendre à des conditions laissées à la convenance des acheteurs.
Garantie donnée Pour cinq ans ou plus longtemps.
Les Pianos qui durent le plus dans notre climat.
Aucun piano n'est laissé en la possession d'un acquéreur s'il ne donne pas entière satisfaction. Essai gratuit des pianos. La maison en tout temps se considère responsable du bon service des pianos qu'elle vend. On économise $25 et $50 en achetant ses pianos de cet établissement.
La Première Maison de Pianos du Sud,
**PIANOS D'OCCASION**
$50 -- $75 -- $100 -- $125
$150 et $175
Instruments de choix à des prix légèrement plus élevés.
**ORGUES**
$40--$50--$60--$75
et au-dessus
PIANOS ACCORDÉS-RÉPARÉS
à des prix raisonnables
Transport de Pianos.
**P. WERLEIN,**
135 RUE DU CANAL.
1er sept—1m

**ACADEMIE DE MUSIQUE**
DE BIDWELL,
92 et 94, rue St-Charles.
OUVERTURE DE LA SAISON DE 1880 ET 1881.
Dimanche, 19 septembre et pendant la semaine.
Matinées—MERCREDI et SAMEDI à midi.
La troupe d'Opéra-Comique de Harrison,
sous la direction de Martin W. Hanley présentant un opéra comique original et excentrique, par B. E. Wolf, auteur du "Puissant Dollar", "Millions", etc etc., intitulé
**PHOTOS,**
amalgame de comique et de musique, avec des situations mirobolantes et des effets on ne peut plus risibles.
La troupe est composée des artistes suivants d'une excellence reconnue:
Mlle Alice Harrison, M. Louis Harrison, M. R. E. Graham, Mlle Carrie Daniels, Mlle Thérèse Wood, M. W. H. Thompson, M. Geo. Gaston, M. Henry Warren.
DES SCENES DE HARRIGAN ET HART.
Union de la pleine lune au second quartier.
Prix comme à l'ordinaire. Bureau de location ouvert maintenant.
Dimanche, 26 septembre,
Compagnie Juvenile d'opéra de Miles,
combinant les membres de la troupe juvénile de Haverly de l'année dernière.
L'opéra d'ouverture sera LE PETIT DUC.
16 sept—

**PHOENIX-HOUSE,**
96 rue St-Charles.
MAISON ATTENANT A L'ACADEMIE DE MUSIQUE.
Entièrement réparée, restaurée et décorée.
Ouvrira Dimanche, 19 sept., 1880.
son magnifique salon à Quilles.
SALON DE LIQUEUR,
SALON D'HUITRES,
RESTAURANT ET SALON DE SODA.
D. BIDWELL, Propriétaire.
16 sept—

**GRAND ORCHESTRE**
AU
**Fort Espagnol**
Prof. W. BORCHART - Directeur
M. RUDOLPH GEWERT
Un des meilleurs et des plus populaires CORNETS du siècle, se fera entendre tous les soirs pendant une semaine, commençant le 19 courant.
Concerts tous les après-midi à 5 heures.
En cas de mauvais temps, le Concert aura lieu dans la Grande Salle de Concert.
Entrée gratuite à tous.
Prenez les chars coin Canal et Bassin.
1er sept—

**WEST END.**
LES FAVORIS DU PUBLIC.
**M. DICK BROWN,**
BANJOISTE.
**M. Barney Reardon,**
—ET LES—
**Frères Lehman,**
Danseurs avec sabots tous les soirs de la semaine!
Entrée gratuite pour tous.
C. R. EVANS.
14 sept—6f Surintendant.

**POUR LE WEST END.**
A PARTIR de SAMEDI, 19 juin 1880, les trains partiront des rues Canal et Carondelet pour le
WEST END,
à 6:15 A. M., 7 A. M. et toutes les heures jusqu'à 3 P. M., ensuite toutes les demi heures jusqu'à 5 P. M., puis toutes les VINGT MINUTES.
Le dernier train de la ville, 10.15 P. M., dernier train de West End, 11 P. M.
BILLETS D'ALLER ET DE RETOUR, SEULEMENT 15 CENTS.
Les trains partiront tous les quarts d'heure les dimanches dans l'après midi.
C. R. EVANS, Surintendant.
19 juin—

**Pour le Hâvre directement.**
Compagnie Générale Transatlantique.
Le steamer VILLE DE MARSEILLE,
Capt Cabours,
(3000 tonneaux de jauge), partira pour le Hâvre directement vers le 25 courant.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
15 sept— Lettre H. Gallier Court.

Chs. Smith......Thos. Smith......J. B. Sinnott
**SMITH BROS & CO,**
EPICIERS EN GROS
ET
IMPORTATEURS.
Nos 85, 87 et 89 rue Poydras,
Nouvelle-Orléans.
1er sept—1m

**Bureau du Nouveau Jockey Club de la Louisiane,** No 104 rue Canal, Nlle Orléans, 12 juillet 1880.—Les Fair Grounds à louer pour Piques Niques, etc. Privilège de roulage sur la voie, cinq piastres pour le reste de la présente année.
Les Asiles d'orphelins et les institutions de charité peuvent avoir gratis l'usage des Fair Grounds pour piques-niques.
G. W. NOTT,
13 juil—3 m Secrétaire-Trésorier.

**AVIS.**
PLANTEURS et EXPEDITEURS de Graines de coton, veuillez prendre avis que la New Orleans Cotton Seed Association a été ce jour réorganisée. Le prix de la graine sera de $12 la tonne livrée ici, jusqu'à nouvel ordre.
Union Oil Co, A. A. Maginnis & Sons',
Planters Oil Co, Bienville Oil Works Co,
Crescent City Oil Co, Louisiana Oil Co.
HENRY MARX, Secrétaire.
2 sept—15f

**Changement de bureau.**
A PARTIR du 1er Septembre 1880, mon bureau d'affaires sera transféré à la grande et spacieuse bâtisse, No. 60, rue du Camp.
M. H. APPLEGATE.
Nlle-Orléans, 29 août 1880. 29août—1m.

**JULES MANAUD,**
Marchand de vins et de liqueurs au détail.
No 244 1/2 rue Poydras, coin Rempart.
A vendre au détail:
5000 gallons Vin de Californie rouge, blanc et doux.

| | gallon. |
|---|---|
| 50 barriques Vin de B. P. Bordeaux à | $1 00 |
| California Zinfandel No 1 | 80 |
| No 2 | 70 |
| Claret | 60 |
| Vin blanc, Gutedel | 1 00 |
| Riesling | 90 |
| Hock | 75 |

Vin pour famille à $2.50 la douzaine.
Vin du Rhin, Fruits au jus, à l'eau-de-vie, &c.
Angélica, Muscat, Sherry, Port Wine, Catawba, Cognac, à des prix modérés.
Livraison à domicile sans frais.
26 juin—1 an.

**O. DROUET,**
NOTAIRE PUBLIC.
Nos. 111 & 113 Passage de la Bourse,
entre St. Louis et Conti.
15août—2m

**Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.**
POUR LE 18 SEPT.—CLASSE No 224
Tirage de 4 heures P. M.

61 39 8 53 70 68 34 75 15 66 58 57 22

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
[illegible], nous apposons notre signature ce 18 sept. 1880—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS E. FILIX,
Commissaires.
Les [illegible] de nos tirages quotidiens, se peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

**VINS DE CHOIX**
COGNACS, CHAMPAGNES &C.
EN magasin en douane et à arriver un stock de vins rouges et blancs de choix des meilleurs crûs, offerts aux plus justes prix que comporte la qualité des vins.
VINS ROUGES.
Château Lafite, Château Margaux,
Malescot, Palmer,
Dulamon, Beyes,
d'Issan, Clerc Milon,
Château Vernous,
tous vins de crûs classés d'origine, attesté par l'estampille des propriétaires.
Aussi les suivants bons ordinaire à supérieur.
Pitou, Montredon, Ambès,
Ambarès, Montferrand, Pomerol,
St. Emilion, Lusson Medoc, Côte de Bourg,
Margaux, Côte de Fronsac, Blanquefort.
VINS BLANCS.
Château Yquem, Château Vigneau,
Rieussec, Myrat,
Guiraud, Crûs classés d'origine.
Aussi Sauternes et Graves.
Important ces vins moi-même, je les offre sous toute garantie. Ils demeurent à l'entrepôt.
Importer's Bonded Warehouse,
et ne sont livrés qu'au fur et mesure des besoins.
La mise en bouteille est l'objet de soins particuliers et n'est confiée qu'à des ouvriers compétents.
Cognacs, bon ordinaire à extra fins.
Champagnes Roederer, Krug, &c.
Whiskies, Rye et Bourbon, des meilleures marques.
Rhum de la Jamaïque et de Ste. Croix.
Scotch and Irish Whiskies, Ramsay Wise.
Madeires, Portos, Xeres, de qualités supérieure.
Vermouth, Bitters, Absinthe, Kirsch, Liqueurs fines, huiles d'olive, vinaigre, petits pois et champignons &c.
VINS DE CALIFORNIE.
de toutes qualités reçus directement par chemin de fer de San Francisco.
Je sollicite la clientèle de personnes désirant des marchandises de tout repos, certain de satisfaire. Livraison à domicile.
**B. TREMOULET,**
No. 7 RUE DECATUR.
Vis-à-vis de la Poste.
12sept—

**A ARRIVER DE BORDEAUX, &c.**

| | | |
|---|---|---|
| 100 | b'ques | Vin CH. BRUE, P. Clerment & Co. &c. |
| 100 | caisses | Vin de qualité supérieure CH. BRUN &c. |
| 1000 | .. | Carafes à l'eau-de-vie, pobans et 1/2 pobans. |
| 50 | .. | Eau de vie en topettes. |
| 50 | .. | Absinthe de choix C. F. BERGER. |
| 200 | .. | Eaux de Vichy, Celestins, St-Yorre, &c |
| 50 | .. | Liqueurs ass. Anisette, Curaçao, Chartreuse de T. COSNARD & CO. |
| 250 | colis | Moutarde, Olives, Capres, Champignons, Petits Pois, Pâtés truffes de Desgauts & Dufour. |
| 200 | colis | Chow Chow de Crosse & Blackwell. |
| 100 | caisses | Sardines à l'huile, poissons choisis. |

A vendre par
E. J. HART & CO.,
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.
2 avril—

**PHARMACIE AMÉRICAINE,**
225 RUE DU CANAL, COIN BASSIN.
CETTE pharmacie vient d'ouvrir avec un assortiment complet de drogues, produits chimiques et médicaments patentés français, anglais, allemands et américains. On y trouve un vaste assortiment de bandages herniaires, de biberons, de clyso-pompes de tous genres. Pâtes, sirops, pâte liquors. Parfumerie fine de Lubin, Coudray et autres maisons connues, fins de toilette d'importation française directe qui seront vendus à des prix excessivement réduits. Brosserie fine—Brosses à dents, à cheveux, à habits, à barbe, peignes etc. Assortiment complet d'eaux minérales Eau de Vichy, Appolinaris, Friedrichshall, Hunyadi Janos, Congress, etc, vins et liqueurs pour usage médical. Vieux cognac Castillon 1815, vieux Whisky, vin d'Oporto de Sherry, de Madère véritable, genièvre de Hollande. Assortiment complet de tous les articles généralement tenus dans les pharmacies. M. Tibaldi, pharmacien diplômé de l'école de Turin, a charge du département des prescriptions.
9 sept—D Mar J—1m.

**VÊTEMENTS.**
COUPE PARFAITE.
LE PLUS VASTE STOCK AU SUD.
AUTOMNE
81 & 83
LEON
**Godchaux,**
RUE DU CANAL.
NOUVELLE-ORLÉANS.
HIVER.
CHAPEAUX, VALISES et OMBRELLES.
Vêtements pour tout le monde.
Costumes de messieurs, de jeunes gens et d'enfants.
Articles de toilette pour hommes.
12 sept—DMaJ

**NATTES, NATTES,**
Grand assortiment de Nattes de Chine blanches, à carreaux, et de divers dessins nouveaux.
Achetez là où est le plus vaste fonds
**A. Brousseau's Son,**
MAGASIN DE TAPIS.
17 ......RUE DE CHARTRES......17
Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham.
STORES DE FENETRES,
Articles de Rideaux,
Articles de Tapisserie.
Venez juger par vous-même de la modicité des prix.
30 mai—

**Geo. Pellegrini,**
CONFISEUR EN GROS,
No. 33, rue Decatur, coin Bienville, Nlle-Orléans.
INFORME le public de la ville et des campagnes qu'il vient d'ouvrir une confiserie de gros où on trouvera toujours le plus complet assortiment de gâteaux, candis, pâtes, gommes, essences, fruits crystallisés et enfin tous les articles qui se rattachent au genre d'affaires.
1er sept—1m.

**A VENDRE**
Pour cause de maladie
UNE TEINTURERIE établie depuis vingt-cinq ans, faisant de bonnes affaires, rue Camp No 162 1/2.
8 sept—8,9,12,14,16,19,21,23

**A VENDRE**
Pour cause de changement d'affaire.
UNE installation complète de vidange, le tout en opération et en bon état avec une des meilleures clientelles de la ville. Chevaux, mulets, harnais, cuves, wagons, pompes, tuyaux, et le privilège d'une patente pour l'Etat de la Louisiane, etc., etc.
Pour plus amples informations, s'adresser à
FLAVIUS LEBESQUE,
7sept—1m 97 Exchange Alley.

**A Louer.**
LA BOULANGERIE ET USTENSILS, DU VIEUX BASSIN, située à l'encoignure des rues St. Claude et St. Pierre en face de la Place d'Armes, à des conditions libérales. Le tout en bon état.
Pour les conditions, s'adresser à M. N. Fréchau, No 439 rue Dumaine. 6 sept—

**A LOUER.**
La MAISON No 32 rue St. Philippe, coin Chartres. S'adresser au bureau de l'Abeille. 17juin.